

L'EGLISE ET L'ECOLOGIE

La question écologique ne sera sans doute pas déterminante dans l'élection du futur pape. On peut être assuré, cependant, qu'elle prendra, durant le prochain pontificat, une place croissante dans les débats de société.

Cette question, jusqu'à présent, a suscité des réponses contrastées mais, si certains théologiens ont été amenés à considérer que l'écologie était une idéologie paganiste pouvant conduire à des formes d'idolâtrie de la nature, il s'avère aussi que depuis un demi-siècle, tous les papes ont exprimé de vives préoccupations à son égard.

Paul VI fut le premier à en parler de manière explicite et son successeur Jean-Paul II, sensible à la dimension planétaire du problème, du fait de ses nombreux voyages sur tous les continents, a multiplié les interventions sur ce thème ; on en dénombre plus de 200 ! On sait qu'il fit de François d'Assise le patron des écologistes mais on a peut-être oublié le propos qu'il a tenu en 1990 à l'occasion de la journée mondiale de la paix, en affirmant : « La théologie, la philosophie et la science s'accordent dans la conception de l'univers en harmonie, c'est-à-dire d'un vrai cosmos pourvu d'une intégrité propre et d'une dynamique interne. Cet ordre doit être respecté ». La crise écologique était à ses yeux un problème éthique et moral requérant de nouvelles solidarités.

Benoît XVI, à son tour, s'est fréquemment exprimé sur ce sujet ; il considérait qu'il avait été sous-estimé par les Catholiques et en 2011, lors d'un discours devant le parlement allemand, il précisa : « L'importance de l'écologie est désormais indiscutée, nous devons écouter le langage de la nature et y répondre avec cohérence ».

La crise écologique est devant nous. Elle va de plus en plus nous interpeller sur notre capacité à maîtriser vraiment l'extraordinaire puissance que nous confère aujourd'hui la techno-science, sur notre rapport à l'ensemble du « vivant », sur notre capacité à assumer nos responsabilités vis-à-vis des générations à venir...

Autant de questions qui ne peuvent évidemment pas laisser les Chrétiens indifférents et qui vont même nécessiter de nouveaux « commandements ».

La question « Qu'as-tu fais de ton frère ? » doit maintenant se doubler de cette autre qui la prolonge : « Qu'as-tu fait de la Terre ? ».

Alors dans le cadre du prochain pontificat, pourquoi pas une encyclique qui serait à la question écologique ce que fut, à la fin du XIX^e siècle « Rerum Novarum » à la question sociale ?

J-C PIERRE